Nations Unies A/56/466*

Assemblée générale

Distr. générale
18 octobre 2001
Français
Original: anglais

Cinquante-sixième session
Point 166 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer le terrorisme international

Lettre datée du 10 octobre 2001, adressée au Président de l'Assemblée générale par le Représentant permanent de la Bulgarie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la Déclaration de solidarité adoptée par les chefs d'État de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Croatie, de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Macédoine, de la Roumanie, de la Slovaquie et de la Slovénie durant la réunion au sommet des pays souhaitant devenir membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord qui s'est tenue le 5 octobre 2001, à Sofia.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de la cinquante-sixième session de l'Assemblée générale, au titre du point 166 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Stefan **Tafrov**

* Nouveau tirage pour raisons techniques.

01-57842* (F) 181001 181001

Annexe à la lettre datée du 10 octobre 2001, adressée au Président de l'Assemblée générale par le Représentant permanent de la Bulgarie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Déclaration de solidarité, publiée le 5 octobre 2001, adoptée par les chefs d'État lors de la réunion au sommet de Sofia

Nous, chefs d'État de 10 démocraties européennes, nous sommes réunis aujourd'hui à Sofia pour réaffirmer notre attachement à la création d'une Europe unie et libre alliée aux États-Unis d'Amérique et au Canada. Notre souhait de devenir membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de l'Union européenne traduit notre attachement aux valeurs communes de la communauté euroatlantique qu'incarne l'OTAN.

Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 à New York et à Washington représentent une menace pour le monde entier. Nous exprimons au Président des États-Unis et au peuple américain la plus profonde sympathie de nos gouvernements et de nos nations. Depuis 50 ans, les Européens considèrent l'Alliance atlantique comme l'expression de l'attachement américain à la sécurité de l'Europe. Il est temps aujourd'hui de montrer que nous considérons également l'Alliance comme symbolisant l'attachement de l'Europe à la sécurité de l'Amérique.

Nous estimons que ces attaques constituent des attaques contre nous tous. Comme futurs membres de l'Alliance atlantique, nous réaffirmons que nous sommes résolus à conduire notre politique étrangère et en matière de sécurité conformément aux implications du Traité de Washington, y compris les engagements découlant de l'article 5. Nos gouvernements appuieront pleinement la guerre contre le terrorisme. Nos politiques et notre action seront guidées par les principes communs aux États-Unis et aux alliés et par la solidarité qui est la leur.

L'enseignement que nous tirons des attaques terroristes aux États-Unis est que la sécurité de l'Amérique et celle de l'Europe sont plus liées que jamais auparavant et que l'Alliance atlantique et son élargissement sont plus importants que jamais. Nous estimons que les événements de ces dernières semaines doivent amener une coopération encore plus étroite entre les États-Unis et l'Europe. La communauté euroatlantique doit être la pierre angulaire d'une coalition mondiale plus large pour la lutte contre le terrorisme. Les piliers de cette communauté, l'Union européenne et l'OTAN, ont l'une et l'autre un rôle critique à jouer dans la lutte contre le terrorisme et nous nous engageons à coopérer le plus étroitement possible avec ces deux organisations.

Lorsque l'OTAN a été créée il y a plus de 50 ans, les alliés se sont fixé comme objectif politique ultime l'instauration d'une paix juste et durable en Europe. L'Alliance est sortie de la guerre froide comme l'un des instruments les plus efficaces s'agissant d'amener la sécurité et la stabilité sur le continent. L'élargissement de l'OTAN est un impératif stratégique pour l'ensemble de la sécurité euroatlantique, mais pas seulement en raison des avantages stratégiques ni du renforcement des capacités militaires auxquels il donnera naissance. Cet élargissement a d'abord et surtout de profondes implications morales, politiques et économiques. L'OTAN continuera à contribuer à éliminer les injustices léguées par l'histoire, à renforcer les nouvelles démocraties et à encourager vigoureusement leurs sociétés. L'Union euro-

péenne est aussi confrontée aux défis de son élargissement, qui doit s'accompagner de réformes institutionnelles de vaste portée. Nous considérons que l'élargissement de l'OTAN et celui de l'Union européenne se renforceront mutuellement, et aboutiront à un renforcement de la sécurité, de la stabilité et de la prospérité dans l'ensemble de la région euroatlantique.

Nos pays sont résolus à saisir l'occasion historique qui leur est donnée de parachever l'édification d'une Europe unie et libre qui assurera la démocratie, la prospérité et la sécurité dans leur partie de l'Europe. Nous sommes persuadés que cette détermination est partagée par les membres de l'OTAN et les membres de l'Union européenne. Les nouvelles démocraties peuvent contribuer à la lutte contre le terrorisme et les menaces criminelles contre la communauté occidentale et à la constitution d'une région euroatlantique plus sûre. Le principal défi n'est pas de tracer de nouvelles frontières mais d'édifier des sociétés civiles reposant sur des fondements démocratiques solides et intégrés aux institutions euroatlantiques. Nous sommes résolus à ce que nos contributions à la défense des valeurs que nous partageons avec la famille euroaméricaine soient importantes et durables.

Nous partageons la vision de l'avenir décrite par le Président George W. Bush en juin à l'Université de Varsovie et attendons avec intérêt les décisions historiques qui seront prises au Sommet de Prague en 2002. Nous demeurons fermement convaincus que les pays du Nord, du Centre et du Sud de l'Europe devraient être concernés par la prochaine phase du processus d'élargissement. Enfin, nous nous engageons à apporter notre contribution aux préparatifs de ce rendez-vous avec l'histoire en garantissant que toutes les démocraties européennes, de la Baltique à la mer Noire, sont désireuses et capables d'assumer leur part des responsabilités prévues par le Traité de Washington.